SEPULTURA [Bra] Beneath the remains (Roadrunner Recs - 1989 Réédition 1997)



Cette intro de chœurs aériens et d’accords acoustiques sort tout droit d’un rêve…

Sauf que la vie n’est que cauchemar ! Les riffs énormes et le tempo échevelé qui s’ensuivent ne laissent pas le moindre doute. Même assagi par rapport au dingo et bien nommé *Schizophrenia* sorti deux ans auparavant, *Beneath the remains* sait où taper dans le cerveau pour transformer l’auditoire en horde de headbangers déchaînés : les refrains se font plus mémorables, les baffes plus efficaces en particulier grâce à de belles arabesques d’harmonies (qui ne devraient

définitivement pas défriser les fans de violence audio ayant quelques neurones en service), la production plus ronde en feuille (à partir de là, **Scott Burns**, aux côtés de **Jim Morris** / **Morrisound Recording**, n'a pas fini d'enchaîner les enregistrements à Tampa après cette première aventure brésilienne…) et définitivement, passer sur un label digne de ce nom (**Roadrunner**, que **Max Cavalera** est carrément allé rencontrer aux Stazunis, comme quoi on peut croire en son groupe et tout miser dessus quand on y est prêt) accorde bien plus de moyens à **SEPULTURA** [1] que leurs petites économies des débuts.

Un sommet du thrash / death tardif, possédé par une vraie passion loin des modes et des compromis malgré les nouvelles portes qui s'ouvrent enfin. Oui, la progression a parfois du bon dans le rayon metal extrême. Mais chut, n'ébruitons pas la chose, tout le monde ne supporte pas le changement…

[Cette réédition de 1997 contient une reprise en anglais du groupe rock influent du Brésil des années 1970 **MUTANTES** (*A hora e a vez do cabelo nascer* - « Il est temps de se laisser pousser les cheveux », il y a une certaine logique nan ?) qui est parue sur un album hommage au groupe et deux pistes « raw » de batterie - accompagné de riffs et de basse - enregistrées pour *Inner self* et *Mass hypnosis*]

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.